

# Incas et conquistadors

## musique au temps de la Conquista de l'Amérique latine du 16ème siècle

### L'histoire brève du royaume Inca

La culture Inca ne distingue pas l'espace et le temps ; l'espace-temps est appelé « pacha », en quechua et en aymaras. Le nom de *Pachamama* est intimement associé à ce concept. Les Incas réalisaient en l'honneur de *Pachamama*, des sacrifices de vigognes. La Pachamama est une divinité dont le nom signifie terre ou mère. Il s'agit d'une déesse qui n'est ni bonne ni mauvaise. « La Pachamama, à l'instar de toutes les divinités andines, revêt deux personnalités, l'une généreuse et fertile, l'autre vindicative lorsqu'elle ne reçoit pas son dû. La relation qui s'établit entre elle et les hommes se trouve dans un équilibre si précaire que quelques actions indiscrettes ou gestes équivoques, quelque manquement que ce soit au protocole peut entraîner des représailles de cette divinité.

Avec l'arrivée des Espagnols, le christianisme et l'influence du métissage s'impose, *Pachamama* commence à régresser et à être remplacée par l'image de la Vierge Marie. Au nord-ouest de l'Argentine, aux abords de la Bolivie, dans la province de Jujuy (à Humahuaca notamment), le *rituel de Pachamama* s'effectue durant tout le mois d'août.

Le rituel s'organise entre tous les membres d'un village. Le lieu choisi est généralement dégagé et au point culminant de la ville. Le *rituel de Pachamama* vise à remercier la Terre pour les offrandes qu'elle nous a accordées durant l'année passée. On la sollicite également pour que l'année à venir soit fructueuse. La Pachamama est une divinité dont le système sanguin serait l'eau sur la terre. Les gens boivent pour remplacer le liquide qui est perdu.

Tour à tour, les hommes et les femmes creusent un trou, appelé « la Boca », en référence à la bouche de la Terre. Ils considèrent que c'est un canal qui va directement au cœur de la Terre. Une fois *la bouche* creusée, chacun d'entre eux allume deux cigares qu'ils disposent tout autour de l'orifice. La fumée qui s'en dégage sert à purifier l'environnement et à chasser les mauvais esprits.

Les personnes présentes doivent à leur tour fumer pour montrer qu'elles sont saines. Ensuite, elles remercient la Terre en versant en son centre une eau bénite. Chacune à son tour se mettant à genoux devant *la bouche* en la nourrissant de céréales, de feuilles de coca et de nombreux alcools dont la chicha (bière de maïs). L'alcool symbolise le fait que grâce à la Terre, l'être humain peut s'amuser et profiter de la vie.

Une fois tout le monde passé et tous les alcools consommés, on nourrit *la bouche* une dernière fois d'un mélange de purée de maïs puis on la referme, chacun et chacune un petit peu, en priant.

Enfin, les hommes se mettent à jouer de la musique autour de la Boca et tout le monde chante en l'honneur de *Pachamama*.



---

A gauche, Juan Lepiani, "La capture d'Atahualpa", 1920-1927 - A droite, Figurine masculine en or et argent, Pérou, 1450-1532 (A gauche, © Museo de Arte de Lima, Pérou - A droite, musée du quai Branly, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado )

## **Pays de l'Inca, un empire récent**

Francisco Pizarro est né hors mariage d'une paysanne et d'un militaire de la petite noblesse, en Estrémadure vers 1475. Il se lance à la conquête du Pérou le 20 janvier 1531, après deux premières expéditions à partir de Panama. Elles sont pénibles pour ses hommes mais quand il a rencontré une barque remplie d'or et d'argent, il s'est fait une idée des richesses qui l'attendaient dans ce pays.

Alors qu'ils avancent, les Espagnols reçoivent des envoyés d'Atahualpa qui leur offrent nourriture, lamas, textiles, objets en or et argent, femmes et serviteurs. Figurines et statuettes en métal précieux, étoffes somptueuses ou collier en verroterie illustrent ces premiers échanges. Les cadeaux visent à soumettre Pizarro à l'autorité de l'inca, bien Informé de la progression des Espagnols.

Contrairement à ce qu'on aurait tendance à imaginer, l'empire inca n'est pas millénaire, il existe depuis un siècle à peine au moment de la conquête. Il couvre un territoire de 4000 km de long peuplé de 10 millions de sujets soumis à une autorité implacable. Très organisé, l'empire a construit un réseau de routes pavées et de ponts parsemé d'entrepôts et parcouru par des coureurs qui permettent de transmettre rapidement des messages. Des jarres en céramique venant de plusieurs régions montrent comment, malgré des techniques locales, un modèle s'impose dans tout l'empire.



Portrait de Francisco Pizarro, copie d'après un original du XVIIe siècle par Jean Mosnier, conservé au château de Beauregard, 1834-1835 (Musée national des Châteaux de Versailles et de Trianon, Versailles, France/Scala, Florence)



Portrait d'Atahualpa, anonyme, XIXe siècle (Museo Nacional de Arqueología et Historia del Perú, Lima)

## **A Cajamarca, une rencontre historique**

Quand les Espagnols arrivent, Atahualpa, né vers 1500 à Cuzco, est en train de venir à bout de son demi-frère Huascar qui lui dispute son trône.

La rencontre historique avec Francisco Pizarro a lieu le 16 novembre 1532, à Cajamarca, entre Quito et Cuzco, où Atahualpa s'est installé. Si les conquistadores

arrivent jusqu'à lui, c'est qu'il le veut bien. A la tête d'une armée de 100.000 hommes, il ne craint pas cette poignée d'étrangers.

Des deux côtés, c'est le choc, même si les témoignages viennent essentiellement du côté espagnol. La rencontre résume bien l'incompréhension entre deux cultures : agacé par un prêtre dominicain qui lui demande sa soumission au roi d'Espagne et à la religion catholique, l'inca aurait jeté une Bible à terre, déclenchant par cet acte sacrilège l'assaut des Espagnols.

La version indigène est toute autre : les Espagnols auraient refusé la boisson qu'Atahualpa leur proposait, provoquant la fureur de celui-ci qui aurait menacé ses hôtes.



Camilo Blas, "La Rançon d'Atahualpa", esquisse pour la peinture murale, 1955 (Museo de Arte de Lima, Perou)

## **Une rançon en or et en argent**

Suit la capture d'Atahualpa, un évènement qui a marqué la mémoire péruvienne, comme en témoigne un tableau du peintre Juan Lepiani (1864-1932) où Atahualpa dans une chaise à porteurs flotte au-dessus d'un chaos d'indigènes et d'Espagnols sur leurs chevaux. Si les étrangers sont impressionnés par le cortège impérial et la musique des tambours et flûtes qui l'accompagnent ("quelque chose d'épouvantable, d'inferral", rapporte un témoin), les indigènes seraient restés tétanisés devant les montures des conquistadores et leurs armures, ce qui contribuerait à expliquer la débâcle inattendue.

Instruments de musique, gobelets en argent, bréviaires d'époque, racontent cet épisode.



Des tableaux peints bien plus tard offrent une vision romantique de la captivité d'Atahualpa, dont la convivialité avec ses geôliers est rapportée dans des récits.

L'inca va offrir, pour être libéré, une fabuleuse rançon en or et en argent, qu'il met des mois à rassembler. Une esquisse pour une peinture murale de Camilo Blas de 1955 nous le montre, les bras levés pour indiquer qu'il est prêt à remplir la pièce où il est détenu de métaux précieux jusqu'à cette hauteur. Mais la rançon ne suffit pas et Atahualpa est garrotté, sous prétexte de trahison.



Tunique masculine d'enfant, 1500, Pérou (Museo Nacional de Arqueología, Antropología e Historia del Perú, Lima)

## **Une domination remplace l'autre**

Cuzco, la fabuleuse cité des incas est prise en août 1533 et dépouillée de son or. Rebellions ou ralliements d'indigènes, intronisation d'incas fantoches et résistance des incas de Vilcabamba (le dernier Inca, Túpac Amaru, est tué en 1572) et aussi rivalités entre conquistadores secouent les débuts de la domination espagnole. Certains indigènes accueillent avec bienveillance les Espagnols qui leur permettent de se défaire du joug de l'Inca. Mais ils se rendent vite compte qu'une domination a remplacé l'autre.

Francisco Pizarro est finalement assassiné par son rival Diego de Almagro le 25 juin 1541.

Pour ajouter du mystère à la légende, les corps des deux personnages ont disparu. Celui d'Atahualpa aurait été enterré dans l'église de Cajamarca, puis exhumé en cachette par sa famille et transporté en Equateur mais rien ne l'atteste. En ce qui concerne Pizarro, des ossements ont été retrouvés en 1977 qui semblent être les siens.

---